



La Compagnie Estomaquées présente

# MASCARADE





# MASCARADE

## TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Margherita Frignati et Jeanne Dreyfus

## COSTUMES ET SCÉNOGRAPHIE

Compagnie Estomaquées

## RÉGIE LUMIÈRE ET SON

Ouziel Akira/Noemie Rade

## DISTRIBUTION

Maëva Verliac  
Benjamin Loyer,  
Jeanne Dreyfus  
Margherita Frignati

Durée prévue 1H

Tout public

Théâtre, Rue et Espaces non-dédiés

## ▶ CAPSULE VIDÉO DE L'UNIVERS



cielestomaquees@gmail.com



0659843493



compagnie\_estomaquees



Compagnie Estomaquées



# SYNOPSIS

Tout ce que Gambalunga sait, comme disait sa copine Louise, c'est que le Pouvoir est maudit c'est pourquoi elle s'est faite chevaleresse errante.

Ce qu'elle cherche ? Trouver une place au grand banquet de l'Histoire.

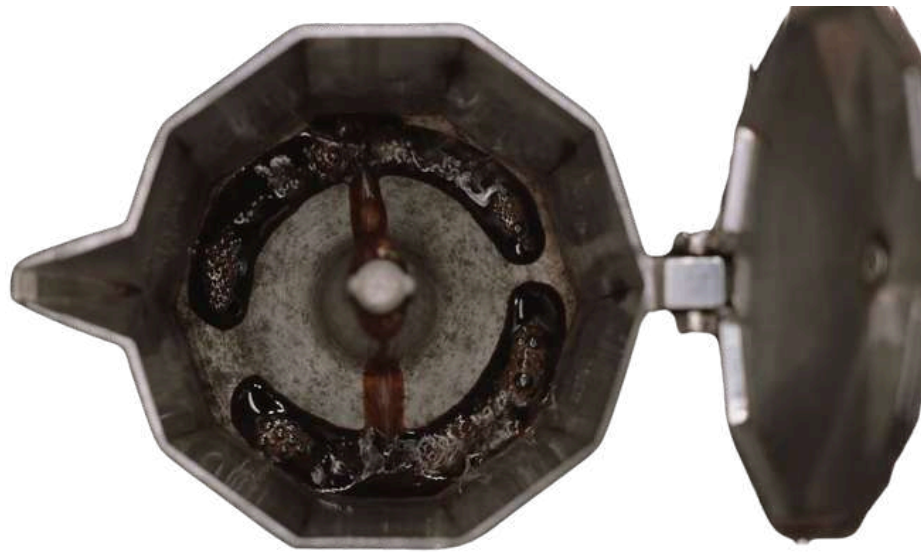
Dans cette aventure rocambolesque l'accompagnent l'écuyer Gambette, son fidèle camarade, la Chercheuse, qui prise de visions veut prouver une vérité que les autres refusent de voir et Dolcetto, la cuisinière qui pétrit la pâte à pain comme elle pétrit l'histoire.

Farine, sel, eau on mélange.



ENEZ  
DÉGUSTER!

# GENÈSE



Petite fille d'une grande fratrie, avec le frère du milieu, il « tramezzino » comme on dit en Italie, je jouais à Robin des Bois. Je n'ai jamais été Robin des Bois, j'étais Lady Jane. Je me souviens d'après-midis entiers sur la mezzanine à imaginer nos aventures, je suivais mais je n'étais pas l'investigatrice. Sans mon frère, à l'abri du regard j'imaginai des mondes où j'étais l'impératrice, la reine ou la magicienne. Je menais de grandes aventures. On ne peut pas dire que j'avais le goût de la guerre et des batailles, je voulais juste avoir le pouvoir. A la maison, les pères - toutes générations confondues- étaient absents, occupés à régner. Les mères dominaient leur royaume : la cuisine. Cet espace n'était qu'à elles. J'étais la seule à pouvoir y pénétrer. Ce n'était pas qu'une cuisine: c'était un lieu où se mélangeaient livres, fumées de cigarettes, fauteuils confortables et victuailles en tout genre. Ensemble on imaginait des recettes étonnantes, elles me livraient leurs secrets et nous réinventons les traditions culinaires de nos ancêtres selon nos envies. La cuisine est **un lieu autre, mon échappatoire : un espace de création**. C'est depuis ma cuisine française et italienne à la fois que je m'applique à réinventer la recette de Robin des bois et de tous ces mythes et de ces contes afin de **créer pour moi et mes camarades guerrillères un rôle et une place au banquet**. Je serais donc la narratrice de cette histoire et mes camarades de jeu sortiront de ma pâte à pain pour modeler de nouvelles aventures et **chercher ensemble, avec le public, depuis nos doutes et nos contradictions, un espace merveilleux où les codes de genres seraient des jeux plus que des doctrines**.

Nous nous plongeons sous la surface, pour rêver nos possibilités d'actions et nageons sur le plateau comme dans notre recherche dans les eaux troubles de la réinvention, où parfois l'on se perd et *tout est chaos* et c'est justement de cet endroit que naît **Mascarade**.



# NOTE D'INTENTION

Mascarade est le second projet que je porte après **Désastreuse** (création 2021-2023), ces deux créations s'inscrivent dans une **série de recherches autour de la construction des personnages dans la littérature théâtrale et romanesque**. Par une approche méta-théâtrale j'essaie de mettre en relief la *mascarade* à laquelle on se prête tous et toutes dans nos performances de genre au quotidien.

Dans le cas de *Désastreuse* (création 2021-2023) j'ai imaginé des *bouffons* de théâtre, en parodiant des rôles types de la comédie classique, en m'inspirant de Pirandello et de ses *Six Personnages en quête d'auteur*. Ce premier spectacle est né d'un besoin de questionner ce qui faisait féminité et masculinité au théâtre, de m'en moquer pour me l'approprier notamment par le biais du Drag.

Le point de départ de **Mascarade (création 2024-2025)** c'est l'univers du roman de chevalerie et en particulier la figure du chevalier. Il évolue dans un récit et avec des valeurs toujours extrêmement codifiées : la quête, les épreuves, les victoires, l'amour et la gloire. Il fait partie d'un imaginaire collectif puissant qui nous berce depuis l'enfance. Par le burlesque et en puisant dans la réécriture des romans de chevalerie, je souhaite faire en sorte que le chevalier se réapproprie son destin pour imaginer d'autres issues. **L'idée de départ de Mascarade c'est de trouver une nouvelle quête à nos chevaleresse contemporaines.**

Avec *Mascarade* je souhaite **m'affranchir des représentations de genre de mes personnages pour imaginer de nouvelles possibilités d'actions.**

***Qu'est-ce qu'une chevaleresse sans soif de gloire et d'amour?  
Comment dé-genrer sa quête ?***

Pour cela, il n'est **pas question de proposer au public une solution toute fabriquée**. Dans cette quête folle, les personnages errent, s'épuisent entre contradictions, pauses cafés et impasses. **Ce qui compte ce n'est pas la solution mais leur conviction, leur entêtement à croire qu'il y en ait une. Ce qui compte c'est la force créatrice de leur imagination.**

Cette *Mascarade* est un mélange d'images de mon enfance, quelque part entre *Robin des bois*, *Alice aux Pays des Merveilles* et la cuisine de ma mère. Quelque part entre *Don Quichotte*, le *Roland Furieux* d'Arioste, *Un voyage sans fin* (de Monique Wittig, réécriture contemporaine de *Don Quichotte*) et *Dissection d'une chute de Neige* de Sarah Strisberg.

Une grande partie de ma recherche, en tant qu'autrice et metteuse en scène c'est de trouver un langage parlant au public sans faire de compromis sur le propos, l'écriture et l'esthétique. **Trouver une forme qui puisse ouvrir un dialogue** entre la scène et la salle, en allant chercher dans **l'interstice entre le réel et la rêverie en convoquant des imaginaires populaires.**

Le choix d'évoluer à la fois à Paris et dans le village de Ladornac en Dordogne s'est vite présenté comme une évidence avec l'équipe. C'est une richesse de pouvoir rencontrer autant de publics différents, et ancrer nos créations dans un espace multiforme à la fois une capitale et un petit village.

**Le but est d'ouvrir un espace d'imagination collectif qui rassemble, et cet endroit, c'est notre cuisine.**

Margherita Frignati



# RETOMBÉES

A l'occasion d'une résidence dans les locaux de l'université Paris 8 au printemps 2025 nous souhaiterions proposer une rencontre-lecture auprès des étudiant.e.s. Événement au cours duquel toute notre équipe artistique serait présente et où l'on pourrait d'une part parler de notre travail, lire des extraits du texte et raconter le processus tout en dialoguant avec le public. Ce serait notamment intéressant pour les étudiant.e.s de Littérature, Histoire et de Théâtre car nous allons travailler cette année à une réécriture de Don Quichotte de Cervantes. Nous nous ancrons dans le travail de Monique Wittig et de sa propre réécriture *Le voyage sans fin* ainsi que sur l'essai de Sophie-Cassagnes-Brouquet, chercheuse médiéviste qui a écrit *Chevaleresse: une chevalerie au féminin*. Sophie-Cassagne-Brouquet réalise un travail d'archives sur les femmes à l'époque du moyen âge et propose une lecture d'aujourd'hui. Elle y décortique la linguistique: tous les termes féminins qui ont disparus notamment et par là, la place des femmes.

Nous pensons qu'il est aujourd'hui nécessaire de se demander qui écrit ou réécrit l'Histoire, et qu'il est plus que jamais urgent de remettre à jour et valoriser l'Histoire qui a été délibérément invisibilisé.

Pour la fin de l'année 2025, nous souhaiterions présenter le travail totalement abouti pour une représentation suivie d'un bord plateau discussion avec les étudiant.e.s, chercheur.euses et enseignant.e.s.



**VOYAGEUREUSES DU TEMPS,  
PASSEZ DE CONTRÉES EN CONTRÉES,  
AVENTUREZ-VOUS PLUS LOIN QUE LÀ OÙ L'ŒIL TROMPEUR VOUS  
MÈNE ET VOUS ARRÊTE,  
PERDEZ-VOUS SANS BON SENS NI BOUSSOLE SOUS LA SURFACE,  
LÀ OÙ L'ESPACE N'EST PAS À EXPLOITER MAIS À RÊVER.  
FARINE, SEL, EAU ON MÉLANGE.**





# SCÉNOGRAPHIE

La scénographie est composée de trois espaces : au centre, un carré blanc qui correspond à l'espace de jeu où ont lieu les métamorphoses. Les trois faces verticales côté scène sont occupées par des miroirs, le quatrième mur est suggéré par le public. Ces miroirs sont séparables et déplaçables. Au fur et à mesure de la pièce l'espace s'ouvre et les points de reflets se dispersent dans l'espace. À cour se trouve un stock de costumes et d'accessoires à vue qui représente la machinerie du théâtre, ce qui se passe dans les coulisses. C'est aussi et surtout la cuisine de la narratrice et l'espace où les comédien.n.es toustes ensemble se retrouvent pour faire des pauses durant le spectacle. **A la fois un « chez soi » intime, et un endroit de dialogue avec le public.** A jardin avant-scène, une tour de livre où se trouve la Chercheuse.

## COSTUMES, MAQUILLAGE

Chaque costume a une géométrie et une couleur imposée, qui crée un **décalage de formes causé par des amplifications et des contrastes.**

Les costumes de la chevaleresse et de son écuyer sont des combinaisons couleur chair, avec une amplification importante au niveau des épaules et du cou. Les parties genrées du corps sont bandées de manière à sembler le plus neutre possible. Le costume de la chercheuse est argenté, métallique fait de cuir et d'objets en aluminium greffé par-dessus. **Le point de contraste se trouve dans le fait que son équipement qui fait écho à celui d'une guerrière est en réalité une chemise de nuit.** La narratrice est habillée avec un tablier-nappe rouge et blanche à carreaux qui recouvre toute la table à manger.

Le point de rencontre de ces trois éléments est le maquillage : **un masque de farine** recouvre leur visage et des coiffures imposantes.



# INSPIRATIONS



***Dissection d'une chute de neige,***  
Christophe Rauck, Nanterre Amandiers 2024



***Robin des bois,***  
Wolfgang Reitherman, 1973



***Le Voyage sans fin,***  
Monique Wittig 1985



***Hamlice,***  
Compagnia della Fortezza, 2010



***Le sorelle Macaluso,***  
Emma Dante 2014



***Alice au pays des merveilles,***  
Tim Burton 2010



# CALENDRIER CRÉATION PRÉVISIONNEL

## Création de *Mascarade* 2024/2025, objectif de diffusion 2026/2027

26 octobre au 4 novembre 2024: Résidence de recherche dramaturgique et scénographique  
Village de Ladornac

25 au 1 février 2025: résidence scénographie et costumes  
MPAA, centre Paris anim Mathis

17 au 22 février 2025: Résidence de recherche dramaturgique  
résidence au centre paris anim Rebeval

10 au 14 mars et 31/4 avril: Résidence recherche dramaturgique et scénographique  
Anis Gras, le Lieu de l'Autre, Arcueil

12 au 19 avril 2025: Résidence de recherche plateau  
résidence au centre paris anim Place des fêtes

5 au 17 mai 2025: Résidence de recherche plateau  
Résidence Paris 8 et Lecture ouverte

18 au 25 octobre 2025: Résidence de jeu  
au centre paris anim de place des fêtes

20 au 25 novembre 2025: Résidence de jeu  
Centre paris anim Rebeval

Fin 2025: Répresentation et bord plateau étudiant.e.s aux Universités de Paris 8  
ainsi que Paris 4



# CIE ESTOMAQUÉES

C'est en 2021 que naît la Compagnie Estomaquées, d'influence Parisienne et Périgourdine, Jeanne Dreyfus, Margherita Frignati, Benjamin Loyer et Maëva Verlhac se rencontrent au conservatoire du XIXe arrondissement de Paris dans la classe d'Art Dramatique aux côtés d'Éric Frey. Jeanne Dreyfus et Margherita Frignati crée la compagnie entourés de camarade promotions à l'université.

**(Défilé d'une comédie) Désastreuse**, la première création de la Compagnie en 2022 est le résultat d'un travail collectif à partir d'un texte écrit et mis en scène par Margherita Frignati soutenu par le Crous et le FSDIE de Paris 8. En parallèle, leur second projet: **Monsieur Franck**, un solo de Clown porté par Benjamin Loyer créé en 2022. Ils entament leur troisième projet : **Mascarade**, inspiré des romans de chevalerie, dont le travail débute fin 2024.

Leur travail s'articule autour du théâtre de l'absurde, du méta-théâtre et du clown. décalé et engagé, il aborde les questions de féminisme, de transmission, de classe par la parodie. L'objectif premier de la compagnie est de faire du théâtre tout terrain, c'est-à-dire partout et pour tous et toutes. Dans cet esprit, et en lien avec ses créations, la compagnie donne une place centrale à la transmission et développe des actions destinées à des publics d'horizons très variés et s'ancre dans un travail de création et de transmissions auprès d'un public d'étudiant.e.s dans les université Parisienne, dont les deux porteuses de projets sont issues.